

Groupement paroissial de Mantes Sud

secrétariat : 36 rue René Valognes 78711 Mantes la Ville-01 34 77 00 15-

paroisse.mantes.sud@gmail.com

presbytère Guerville :01 74 58 21 01- paroisseguervillebreuil@yahoo.fr

Semaine du 30 avril 2022 au 6 mai 2022 : 3^{ème} dimanche de Pâques

Chers Paroissiens,

La seule question qui mérite d'être posée à notre président sortant est : « Qu'est-ce que l'homme, l'être humain pour vous ? » Vous venez d'être élu à la tête du peuple français, de la nation française. Celle-ci est composée d'êtres humains. Toutes autorités sur cette planète sont au service de ses frères et sœurs humains. Il faudrait donc que cette question récolte une vraie réponse de la part de ceux qui sont appelés à exercer une autorité sur leurs frères et sœurs humains, humaines. Je ne pense pas que cette question arrivera à l'oreille de notre nouveau président, et pourtant, la réponse à celle-ci est essentielle, car elle oriente toute la politique et l'économie, qui est avant tout au service de l'être humain. Parce que Jésus considère l'être humain comme sa plus belle conception de ce qu'il est : Amour, il a accepté de s'anéantir pour nous élever à sa dignité divine. C'est bien là le statut de baptisés, être fils et filles bien-aimés du Père et donc frères et sœurs. C'est à cette fraternité universelle, à laquelle le pape François dans son encyclique « *Fratelli Tutti* » nous invite. C'est à cette fraternité à laquelle nous invite Jésus dans l'évangile de ce jour, par ces paroles : « *Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?* » Le Fils de Dieu, le ressuscité nous appelle « *les enfants* ». L'autorité paternelle qu'il a acquise sur chacun de nous s'exprime merveilleusement par ces paroles pleines de tendresse.

« *Auriez-vous quelque chose à manger ?* » Cela rejoint en premier la nécessité

que tout être humain puisse manger à sa faim. En second et aussi nécessairement, cette demande de Jésus est son cœur qui réclame notre amour. L'église, est cette communauté appelée à aller pêcher des hommes, des femmes, des enfants, cette barque qui doit se remplir de poissons pour les amener au Père par Jésus.

Les lectures de ce temps pascal, nous invitent à la mission. Quand, nous avons fait l'expérience de rencontrer vraiment le ressuscité, nous ne pouvons pas ne pas en témoigner. C'est ce que nous lisons chaque jour à la messe. Le contexte actuel est certainement propice à ce témoignage. Par les multiples appels chez nous et dans le monde (Ukraine, Asie, Afrique...), notre foi au ressuscité nous pousse à bouger, à nous booster. C'est vrai, pour l'instant, la paroisse ne s'est pas beaucoup bougée pour l'Ukraine. J'espère que l'aide au père Joseph Mbundi du Cameroun a rapporté beaucoup pour l'aider pour son école catholique. Je me rends compte, en parlant avec les prêtres africains, combien il manque de moyens chez eux. En même temps, je crois que beaucoup d'entre vous aident leurs familles laissées au pays. Mais je reconnaît qu'il n'y a pas de structure ecclésiale locale, paroissiale ouverte à la solidarité. Il y a des appels proposés par le diocèse ou des demandes ponctuelles, mais il n'y a pas une structure solidarité structurelle. En faut-il une ? Je ne sais pas. Il y a pourtant tellement d'appels locaux que l'on nous relaye. Mais, je me sens toujours démunie pour répondre à certaines demandes. Il y a le secours catholique qui répond à certaines demandes, mais ne suffit pas. Je vous confie ce souci, cette question. Quel pôle solidarité sur notre paroisse ? Je constate que le curé doit être souvent le moteur, même si je trouve qu'il y a déjà plein de moteurs actifs sur la paroisse, mais qui peuvent parfois toussoter, car l'effort et la demande se multiplient. N'hésitez pas si vous avez un peu de temps à offrir, nous contacter pour telle ou telle mission.

Dans ce cas, à bientôt. Père Gérard